



La communication économique et financière

de l'Association Éthique et Investissement

LA RAISON DU PLUS FORT, UNE RAISON D'ÊTRE

Les réflexions abondent en ce moment sur le point de savoir à quoi ressemblera l'après COVID. Va-t-on inverser l'ordre des priorités existant, qui privilégie la production marchande et considère l'éducation et la santé comme des coûts à contenir ? Le nouvel ordre économique traiterait au contraire la santé et l'éducation comme les biens essentiels à l'épanouissement de l'homme, et la production marchande comme le moyen d'y parvenir ¹.

Les centaines de milliards d'euros de l'aide de l'Etat vont-ils être orientés, pour partie au moins, vers une économie plus respectueuse des équilibres sociaux et des ressources naturelles ?

Le souci de relancer l'activité ne va-t-il pas plutôt conduire à renforcer les industries stratégiques et les services marchands créateurs d'emplois ?

Un contrepoint flagrant aux aspirations écologiques et sociales nous est fourni par l'actualité boursière en France, et le feuilleton quotidien qu'elle encourage. Il s'agit de l'OPA lancée par Veolia sur Suez. Les deux entreprises concernées nourrissent jadis, sous des noms différents², la chronique des accords frauduleux avec les municipalités pour la distribution de l'eau. Elles restent aujourd'hui, dans un marché assez atomisé il est vrai, les deux plus importantes dans le monde. Quel besoin industriel pressant y a-t-il de les regrouper ? Une défense timide a consisté à brandir le péril chinois, mais il n'y a pas actuellement d'entreprise chinoise en lice sur ce marché !

On voit bien, au contraire, deux mobiles à l'opération : la « création de valeur », autrement dit la hausse du cours de l'action pour les actionnaires de Suez, qu'une OPA entraîne le plus souvent, et la suppression par Veolia du concurrent le plus proche, au détriment du peu de concurrence qui subsistait en France en la matière.

Au contraire, pour les salariés des deux groupes, qui sont les grands absents du dialogue, il y a des pertes d'emploi en perspective, quels que soient les apaisements rituels qui vont être donnés ; l'expérience nous a appris le scepticisme sur ce type d'engagement.

L'ironie de la situation tient aux résolutions édifiantes du dirigeant de Veolia sur l'éthique de l'entreprise. Dans un communiqué du 19 AVRIL 2019, on peut lire : « *A l'occasion de l'Assemblée générale mixte des actionnaires de Veolia qui se tenait hier à la Maison de la Mutualité à Paris, Antoine Frérot a annoncé que le Groupe se dotait officiellement d'une Raison d'être. (...) La raison d'être de Veolia est de contribuer au progrès humain, en s'inscrivant résolument dans les Objectifs de Développement Durable définis par l'ONU, afin de parvenir à un avenir meilleur et plus durable pour tous* »

Autant l'avenir du cours de bourse de Suez paraît garanti, du moins à court terme, autant l'emploi des salariés est fragilisé à terme. Le capitalisme financier reste bien vivant.

Jacques Terray

Administrateur, Éthique et Investissement

¹ Robert Boyer, « Les capitalismes à l'épreuve de la pandémie », La Découverte 2020

² La Générale des Eaux et la Lyonnaise des Eaux

Comité Ethique du fonds Nouvelles Stratégies 50 du 15 septembre 2020

Secteur : « le monde d'après »

Les membres d'Ethique et Investissement ont participé, en téléconférence, le 15 septembre 2020, au comité Meeschaert Etude thématique : « Le monde d'après ».

L'Union Européenne a lancé un « Green deal européen » et s'est engagée sur la neutralité carbone en 2050. L'accord des 27 a été trouvé sur un plan de relance de 750 Mds d'euros durant la période 2021-2024. Chaque pays membre va maintenant décliner ce plan. En France 100 Mds d'euros vont lui être consacrés sur 2021 et 2022 .

Dans ce but quelques thématiques à fort enjeu ont été examinées :

- alimentation durable en repensant le modèle agroalimentaire vers un système territorialisé « de la ferme à la table ».
- mobilité durable en « décarbonant » l'industrie et les transports. Grand intérêt de l'hydrogène et des batteries.
- efficacité énergétique. La rénovation énergétique des bâtiments est un levier majeur de la transition énergétique.

Entreprises	E&I	Entreprises	E&I
Paulic Meunerie	Intégrer	Akasol	Intégrer
Fermentalg	Intégrer	Energisme	Intégrer
NEL	Intégrer	Sweco	Intégrer
McPhy	Intégrer	Tereos	Ne pas intégrer

Nous avons décidé d'intégrer :

Paulic Meunerie Innovations : ozonisation du blé (impact sur la qualité des farines) et développement de culture d'insectes. Gestion durable de la chaîne de valeur.

Fermentalg Procédé de sélection et de fermentation de microalgues pour des protéines non animales. Bon dialogue social et politique de formation.

NEL Leader dans le secteur de la recharge (piles pour véhicules) et des stations services. RSE en cours de formalisation mais bon suivi des risques (fabrication, stockage, transport).

McPhy Production et stockage d'« hydrogène vert » à partir de l'électrolyse de l'eau .Très active sur les enjeux sécurité des produits et ressources humaines.

Akasol Fabrication et distribution de batteries au lithium pour tous types de transports. Pas encore de stratégie RSE formalisée, mais très active sur les enjeux sécurité produits et ressources humaines.

Energism Plateforme logicielle de performance énergétique et environnementale. Ils contribuent à la transition énergétique et ont un bon niveau d'engagement des collaborateurs.

Sweco Services de planification architecturale et environnementale pour des villes durables. Ils contribuent à la transition énergétique, ont une politique RH très robuste et une politique climatique ambitieuse.

Nous n'avons pas intégré :

Tereos Il y a bon déploiement de la RSE (agriculture durable, économie circulaire et approvisionnement responsable), mais nous restons dans l'attente d'une confirmation de l'efficacité des dernières décisions de réorganisation de la gouvernance prises suite aux événements de 2018 & 2019 relatifs à la transparence et à la qualité de la gestion.